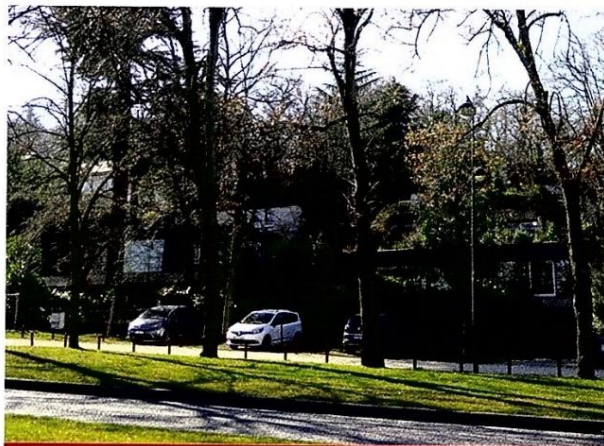


La maison Abraham-Rol : un lieu iconique avenue du Château

Meudonnais et promeneurs arpentant l'avenue du Château à Meudon sont surpris par l'ensemble de maisons d'architecte du 34 et 34 bis.



Cachés par les feuillages, le 34 et 34 bis.

Dans la végétation sous l'immense cèdre (un des rares qui subsiste d'ailleurs à renfort de câbles !) avec de grands bandeaux noirs en bois qui filent, des baies transparentes d'où la vie surgit, des toits-terrasses, c'est toute une architecture qui se fond dans le paysage.

Rien d'ostentatoire, mais une discrétion, une fluidité, une modernité indémodable.

Jeu permanent de lumières et de matières

A regarder cet ensemble d'habitation qui s'égrène sur la pente et qui nous fait penser à "la Maison sur la cascade" de l'architecte Franck Lloyd Wright, on se sent dépaysé, par l'agencement des volumes, les ponctuations de couleurs, le sens des lignes, l'articulation végétale.

C'est un jeu permanent de lumières et de matières. Variations avec les lumières du jour, de la nuit, et des saisons ! Dépouillé et quasi austère l'hiver, ce lieu se renouvelle totalement l'été, laissant penser que l'architecte fondateur Dirk Jan Rol aurait pu être paysagiste. *"Mais ce métier n'existait pas encore"*, nous dit le créateur du lieu. Sans doute, mais il l'a déclaré et inventé ici même. Des maisons-jardins, des patios cachés, des détails entre ombre et lumière : la végétation est une part importante de sa création. Non seulement le lieu bénéficie du décor naturel d'arbres remarquables, mais aussi de ponctuations : jardin de cactus, essences rares... qui rendent la vie chaleureuse.

Est-ce en lien avec son origine hollandaise, le pays des fleurs, des parcs, dépourvu de clôtures, de murs, de frontières ?

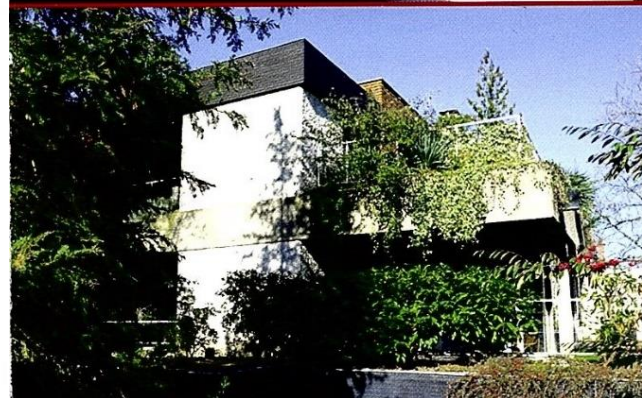
Osmose entre intérieur et extérieur

Dans cette architecture l'intérieur et l'extérieur communiquent : mêmes matières, brique, béton, bois, gravier qui à l'intérieur se transforment en sols, murs, plafonds. Culte de la matière, brute, simple ou raffinée. La femme de Dirk Jan, Janine Abraham, designer, disait : *"Je ne veux pas de peintres qui viennent repeindre la maison chaque année"*.

En bavardant avec Dirk Jan Rol, maître et patriarche des lieux, on apprend que toute cette modernité est l'œuvre d'un couple inventif, inventeurs de formes nouvelles. C'est toute une histoire, l'histoire du siècle passé avec son renouvellement

stylistique qui se déroule sous nos yeux.

Dirk Jan Rol est né le 31 janvier 1929 dans le village de Graft, à 30 km d'Amsterdam. Ses parents avaient une ferme mais lui s'est passionné pour l'ébénisterie et le meilleur endroit pour apprendre était Paris. Etudes aux Arts Déco et premier boulot dans une agence très créative, celle de Jacques Dumond. Une rencontre : Janine Abraham, major en 1952 de l'école Camondo. Une même quête de l'exigence, des formes, des nouvelles manières de traiter les matériaux, de se frotter à l'innovation. Ensemble ils vont développer pendant 40 ans une approche globale qui va du mobilier, à la décoration puis à l'architecture. Dirk Jan Rol signera une vingtaine de maisons. En 1982, décorateur, il devient architecte !





Une trajectoire pour un couple d'artistes qui a transmis sa passion à leur fils Jérôme Rol et à leur petite-fille Elodie Rol-Malherbe.

3 générations

Trois générations d'architectes vivent ensemble dans ce lieu qui a évolué avec le temps. Découvert en 1967, il s'est composé en deux étapes car le terrain a été acquis petit à petit. Tout d'abord la maison-atelier qui épouse en douceur les courbes (le dénivelé est de 7 m). Viendra ensuite dans les années 1978-80, le petit immeuble composé de 4 maisons individuelles et indépendantes, dont les jardins-terrasses se prolongent naturellement dans l'espace végétal.

Dirk Jan Rol peut en être fier. La simplicité de cet homme avec son regard bleu transparent est un exemple. On devine le sens de

la patience et la sérénité chez ce créateur qui a avancé dans le siècle et se renouvelant.

Découvrir son appartement dans cette unité d'habitation est une joie. Aujourd'hui, dans son havre de verdure, il partage son temps entre le métier à tisser, l'orgue, et les communications sur son œuvre qui intéresse désormais les chercheurs et les théoriciens de l'art.

On peut trouver les œuvres de sa femme Janine Abraham à la galerie Pascal Cuisinier à Paris et en savoir plus avec le livre "Abraham et Rol", Norma Editions, paru en 2005.

Les meubles qu'ils ont créés sont à l'honneur cet été, jusqu'à fin septembre, à Hyères lors de la "Design Parade", à la Villa Noailles dessinée par Mallet Stevens.

Une consécration bien méritée dans un haut lieu de la modernité !

Agnès Soulez-Larivière
Conteuse et auteur.

- 1 Sur les portes, luxueux velours créé par le célèbre artiste textile américain Jack Lenor-Larsen.
- 2 Ovmi, fleur ou papillon ? Plafonnier dessiné par Rol.
- 3 Mur intérieur en briques, porte en acier.
- 4 Fauteuil Rol en aluminium, tissage "maison".
- 5 Entrée des maisons-appartements.
- 6 Main courante en acajou, disposée en tuyaux d'orgue.

